

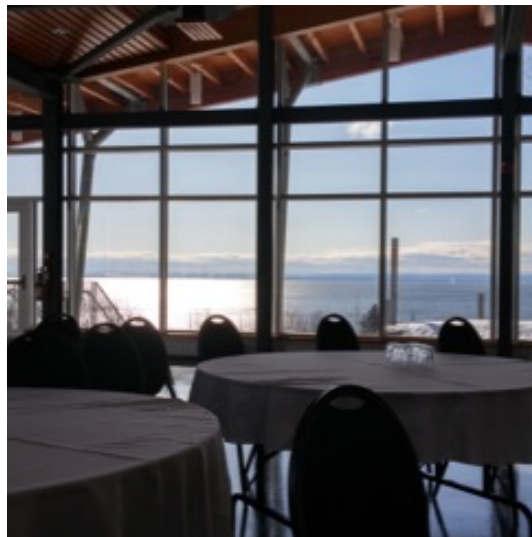


**Tourismexpress**  
LA RELÈVE >

**Abonnez-vous à l'infolettre >>**

## Journée Destination attractivité : un transfert de connaissance «à double sens»

Tourisme, Recherches/Études · publié le 28 avril 2016 · [Commenter](#)



**Le 13 avril dernier a eu lieu, au Domaine Forget dans Charlevoix, la Journée Destination attractivité organisée conjointement par Tourisme Charlevoix et la Chaire de recherche sur l'attractivité et l'innovation en tourisme (Québec – Charlevoix). La journée avait pour but de démontrer le rôle d'une chaire de recherche scientifique et de donner un aperçu des travaux qui y sont effectués aux différents acteurs touristiques membres de Tourisme de Charlevoix. Avec la participation de plus de 45 personnes provenant de divers horizons touristiques, **la journée a été couronnée de succès**. Et comme il s'agit d'un type d'activité de transfert de connaissances auquel je prenais part pour la première fois, je vous en partage quelques-uns de mes constats.**

Le programme de la journée était chargé, avec des présentations aux thèmes très variés par les chercheurs et les étudiants de la Chaire sur les différents projets de recherche en cours. Géomarketing, labels de l'UNESCO, tourisme hivernal, attractivité des destinations de congrès, innovation par les réseaux de collaboration, routes



touristiques... Autant d'exemples pour tenter de faire comprendre ce à quoi peut ressembler la recherche universitaire en tourisme.

En effet, on reproche souvent aux universitaires de travailler sur des sujets de peu d'intérêt pour la collectivité (du pelletage de nuage ou même pire selon les opinions...), de s'isoler dans l'hermétisme des institutions et de l'académisme ou de parler un langage que « monsieur et madame tout-le-monde » (c'est qui eux en fait?) ne comprennent pas. Vrai que quand on passe des mois, voire des années, à étudier et travailler sur un sujet parfois assez pointu, il peut être difficile d'expliquer le fruit de son travail dans un format digeste, et ce même pour un public averti. Mais heureusement, le tourisme est un sujet aisément applicable et qu'on peut facilement illustrer, du moins si on le compare à d'autres, nettement plus obscurs.

Quel plaisir ce fut de constater, au fil des échanges et des questions avec les participants, la grande curiosité des acteurs du milieu touristique pour des connaissances scientifiques qui pourraient leur être utiles afin de mieux comprendre leur contexte de travail et d'affaires. C'est un soulagement de réaliser qu'ils sont intéressés et comprennent bien les notions qu'on peut leur partager. En plus, les questionnements et réflexions issus de leur expérience et de leur perspective, permettent par exemple aux chercheurs d'identifier des avenues qu'ils devront approfondir ou qu'ils avaient omis. Le transfert de connaissance est donc à double sens, quelle richesse!

Reste évidemment tout le défi de l'utilisation appliquée et concrète, «dans la vraie vie», de connaissances scientifiques issues des recherches. On sentait bien cette réflexion dans les commentaires et les questions posées par les participants qui assistaient aux présentations. L'exemple de l'un des participants, qui est propriétaire d'une entreprise offrant des excursions de motoneige, et qui a commenté et questionné les chercheurs sur un des exemples de recherche concernant le tourisme hivernal et la saisonnalité, illustre ce constat. Il a expliqué sa difficulté à attirer des clients au printemps, et ce malgré les excellentes conditions de neige dont continue de bénéficier la région de Charlevoix longtemps après Québec, sa voisine. Mais voilà, il n'y a souvent pas de formule applicable universellement ou de recette toute prête résultant des travaux de recherche. Les résultats de la recherche ont beau cibler les défis et opportunités reliés à la saisonnalité en tourisme et permettre d'identifier des facteurs de succès pour favoriser la fréquentation (ex. la mise en activité), cela ne suffit pas en soi pour dicter l'application particulière chez cette entreprise touristique. Le

gestionnaire de cette entreprise est celui qui connaît le détail du contexte d'affaires dans lequel il évolue, connaissance intime que les chercheurs ne peuvent prétendre maîtriser.

Mais c'est dans la rencontre entre les différents acteurs, et la réflexion suscitée chez chacun d'entre eux que des pistes de solutions émergent. À mon avis, cela justifie et donne toute sa pertinence à un événement comme la Journée Destination attractivité. J'en suis pour ma part repartie motivée à travailler d'autant plus fort aux projets de recherche qui se dessinent pour les prochains mois... et prochaines années!

**Par Isabelle Falardeau**

Étudiante au doctorat en sciences géographiques, Université Laval

[Chaire de recherche en partenariat sur l'attractivité et l'innovation en tourisme \(Québec-Charlevoix\)](#)

**Source:**

Chiasson, Isabelle. «[Une réussite pour la première journée destination attractivité](#)», CIHO FM, 14 avril 2016.

Tags: Charlevoix Isabelle Falardeau recherche scientifique transfert de connaissances  
Domaine Forget Tourisme Charlevoix Chaire de recherche sur l'attractivité et l'innovation en touris  
Chaire de recherche sur l'attractivité et l'innovation en touris